

**WANGEN** Patrimoine

# Une signalétique pour l'avenir

Huit jeunes de la Mission locale de Molsheim ont développé un projet de signalétique urbaine et patrimoniale, à Wangen. Ils sont venus présenter leurs prototypes et parler de leur expérience d'insertion, le soir de la Fête de la fontaine.



Les principaux acteurs de « I Make 4 my City », projet qui participe à la mise en valeur du patrimoine du village. PHOTO DNA

**A**ssemblés devant la mairie de Wangen, les jeunes participants et principaux acteurs du succès de la dernière édition du programme « I Make 4 my City » (en anglais : « Je fabrique pour ma ville ») sont tout sourire. Entre discussions et rigolades, il règne une ambiance détendue de franche camaraderie qui ne disparaîtra pas de toute la soirée.

La réunion se déroule spontanément à l'extérieur sur la pelouse, ce qui rend tout beaucoup plus accessible et agréable. En binômes, les jeunes de la Mission locale de Molsheim – qui ont acquis de nouvelles compétences au FabLab solidaire de Strasbourg –, présentent leur maquettes, expliquant leur cheminement de création, conception et réalisation. S'ils ont dû s'adapter à certains impératifs (certains panneaux peuvent être vissés dans les murs, mais pas tous), ils ont aussi eu carte blanche pour expérimenter. Chacun raconte à son gré, et manipule les pièces de démonstration pour bien montrer les diverses subtilités de leurs concepts. Yves Jung, le maire du village, à son tour prend la parole, d'abord pour rappeler le contexte de la mission, mais surtout pour remercier : il salue les prototypes de signalétique élaborés par ce groupe de jeunes nouvelle-

ment qualifiés. « Sachez que tout ce que vous avez fabriqué sera réutilisé », confirme-t-il, se félicitant de pouvoir directement utiliser les prototypes pour lancer les appels d'offres, et ainsi compléter concrètement ce projet patrimonial cher au cercle d'histoire et à la mairie. Il conclut en promettant de garder les jeunes au courant de l'avancée du projet, dont ils font en effet partie intégrante. Ils ont donc de quoi être fiers, surtout qu'ils ont accompli beaucoup en très peu de temps.

## Le groupe a pu explorer différentes pistes originales

« On prend un petit groupe de jeunes sur une période de 15 jours et on travaille sur différents types de logiciels ou de savoir-faire, et le projet est de leur donner une autonomie sur ces outils. Avec ce dernier groupe, on a fait de la gravure et de la découpe laser et de l'impression 3D. Ensuite, on a travaillé sur des logiciels de vidéo-mapping (\*), pour faire de la création de contenu audiovisuel », résume Jérémie Bellot, membre fonda-

teur du FabLab solidaire. Le groupe a pu explorer différentes pistes originales. D'un côté, prévoir le pérenne avec des plaques en acier Corten®, de l'autre, toucher à l'éphémère, avec un petit montage vidéo projeté le soir même de la Fête de la fontaine, sur une haute façade du village. En mettant leurs compétences à jour grâce à ce programme novateur, les jeunes bénéficiaires développent leur créativité et la confiance en soi, tout en augmentant leur employabilité.

« Ça ajoute une ligne à mon CV », apprécie Philippe, 19 ans. Gwen-naëlle, 24 ans, remarque quant à elle : « Ça m'a permis d'appliquer mes connaissances en 3D et d'aller une étape plus loin en apprenant à utiliser les machines. »

Et après la fin des ateliers de formation ? L'aventure continue, comme le souligne Jérémie Bellot : « L'idée, c'est que vous continuiez à venir au FabLab, puisque vous êtes maintenant adhérents et vous avez passé votre "passport machines". Vous avez accès à différents projets sur une plateforme en ligne, et vous pouvez comme ça alimenter votre book. Sachez que chez nous les portes sont ouvertes. »

Camille, 20 ans, est bien décidé à sauter sur cette occasion, et ce ne sont pas les idées qui lui manquent pour

mettre à profit ses nouvelles compétences. Celui qui souhaite s'orienter vers le spectacle vivant, pense même essayer de se fabriquer une guitare avec les outils du FabLab.

## Réussite supplémentaire

Driss Rharrouz, chef de projet pour la Mission locale de Strasbourg, estime que 30 à 40 % des jeunes ayant participé au programme « I Make 4 my City » ont déjà trouvé un emploi. En parlant du projet ciblé sur Wangen, il déclare qu'une réussite supplémentaire est à mettre en avant, à savoir celle de quatre structures (\*\*\*) s'étant

unies dans un projet commun pertinent, appliqué et utile : « C'est aussi ça qui est innovant ». ■

C.C.

► (\*) La technique de Vidéo Mapping permet de projeter des vidéos sur des structures pour en sublimer les reliefs ou créer des illusions.

► (\*\*\*) Les quatre structures ayant rendu l'aventure possible sont : la Fondation Orange, l'association AVLAB, les Missions locales pour l'emploi de Molsheim et de Strasbourg, ainsi que la mairie de Wangen.

## UN REGAIN DE CONFIANCE

« Le but du projet "I make 4 my city" est de redonner confiance aux jeunes, de leur apprendre à faire, et aussi à travailler le collectif. On prend des jeunes qui entendent depuis des années qu'ils ne sont bons à rien, puis on leur apprend que, non seulement ils sont bons à quelque chose, mais aussi qu'ils sont bons à faire quelque chose pour leur ville », décrit avec passion Francis Jacquerau, délégué de la Fondation Orange. La Fondation Orange a lancé cette action de mécénat l'an

dernier, en partenariat avec le collectif AVLAB qui assure la gestion du FabLab solidaire de Strasbourg. Cette structure localisée dans le Shadok sur la Presqu'île Malraux, permet à des jeunes, sortis du système scolaire et sans emploi, d'être formés à l'usage du numérique et des nouvelles technologies, et ainsi éviter la « fracture numérique ». Il existe 32 FabLab solidaires en France, avec différentes spécialisations, mais toujours la même vocation et éthique d'aider les jeunes à s'insérer dans le marché du travail.